

SÉRÉNITÉ

Je voudrais pour ma vie un enclos près d'un chaume,
Quelques arbres, des fleurs, un lac, et puis encor
Des livres pour mes soirs... rien pour mes matins d'or ;
Puisque tes deux beaux yeux éclairent mon royaume.

Je voudrais des sentiers entre de grands rochers
Afin de nous blottir parfois dans leurs cachettes,
Du silence, des chants de pinsons, de fauvettes :
Sur l'âme des oiseaux, l'infini s'est penché...

Mais pour nos nuits je veux, ô femme que j'adore,
Des étoiles sans nombre aux espaces du ciel
Pour y chercher parmi les chemins éternels
Celui que nous prendrons dans l'immuable aurore.

Albert DREUX.

LE SOLEIL A FROID

Vraiment, l'homme est devenu lâche.
Sur la route il marche moins droit
Et trouve plus lourde sa tâche,
Parce que le soleil a froid.

Je suis infiniment morose ;
J'ai toute l'âme en désarroi,
Et puis, ma Muse sent la prose,
Parce que le soleil a froid.